

Violetta Parra

Violeta del Carmen Parra Sandoval - 1917, 1967 - est une célèbre artiste chilienne, mieux connue sous le nom de Violeta Parra, qui réinventa la musique folk de son pays en exportant son influence en dehors des frontières du Chili. Écoutons sur YouTube une des chansons qui l'ont rendue célèbre :

« Gracias a la vida », par Mercedes Sosa : <http://www.youtube.com/watch?v=WyOJ-A5iv5I>

Elle est née à San Fabián de Alico, dans la région de Chillan, au sud du Chili, d'un père professeur de musique, et d'une mère paysanne, qui jouait de la guitare et chantait. À neuf ans, Violeta commence à s'intéresser à la guitare et au chant, et compose ses premières chansons à l'âge de douze ans. Elle fait des études de professeur à l'École Normale de Santiago du Chili. Simultanément, elle commence à se produire dans de petites salles. En 1938, elle épouse Luis Cereceda, dont elle aura deux enfants : Isabel et Angel, qui s'orienteront plus tard eux aussi vers une carrière musicale et artistique. Violeta se sépare de son époux en 1948. Elle se remarie plus tard avec Luis Arce avec qui elle a deux filles : Carmen Luisa et Rosita Clara. À partir de 1952, conseillée par son frère Nicanor Parra, elle parcourt le Chili en enregistrant et notant les chansons folkloriques et traditionnelles de son pays. Ce voyage lui fait en même temps prendre conscience de la richesse musicale du Chili. Elle compose des chansons, réalise des tapisseries et des sculptures avec « ce qu'elle peut trouver », au hasard de son humeur créatrice. En 1954, Violeta Parra est invitée en Pologne avec ses enfants Isabel et Angel, visite avec eux l'Union Soviétique et l'Europe. Elle s'établit durant deux ans en France, où elle enregistre ses premiers disques de musique traditionnelle, et de compositions personnelles (dont deux chansons interprétées en français). Durant ce voyage, elle apprend la mort de sa fille Rosita Clara, décédée vingt-huit jours après son départ. Elle rencontre des artistes et des intellectuels européens, puis retourne au Chili, où elle exposera un peu plus tard ses tapisseries. En 1961, elle démarre une tournée avec ses enfants Isabel et Angel, en Finlande, en URSS, Allemagne, Italie et France, et elle s'installe à Paris pour trois ans où elle enregistre avec Isabel et Angel Parra l'album *Un rio de sangre* pour le label Arion. Elle se produit avec Isabel et Angel dans des salles du Quartier Latin, et passe quelquefois dans des programmes de radio. Elle expose ses tapisseries en 1964 au Pavillon de Marsan et devient ainsi la première sud-américaine à exposer individuellement ses œuvres au Musée du Louvre. Elle rencontre l'anthropologue et musicien suisse Gilbert Favre, qui devient l'amour de sa vie, et à qui elle dédiera certaines de ses chansons d'amour les plus connues (« Corazón Maldito », « El Gavilán, Gavilán », « Qué He Sacado con Quererte », entre autres). En 1965, elle voyage en Suisse, puis retourne au Chili. Elle installe un grand chapiteau dans les faubourgs de Santiago, pour en faire un Centre des Arts, soutenue par ses enfants et d'autres artistes comme Patricio Manns, Rolando Alarcón et Víctor Jara, mais sans parvenir à motiver ou intéresser le grand public. Elle enregistre de nouveaux disques. Elle voyage en Bolivie en 1966, donne une série de concerts au Sud du Chili, puis retourne à Santiago pour continuer son travail artistique au Centre des Arts, où elle écrira ses dernières chansons. Sa relation avec Gilbert Favre, qui part en Bolivie en 1966, où il sera co-fondateur du groupe musical Los Jairas, se termine (ce drame personnel l'inspirant pour une de ses chansons les plus connues, « Run Run Se Fue Pa'l Norte »). Elle enregistre alors ce qui sera son dernier disque, avec de nombreuses compositions connues : « Gracias a la Vida », « Volver a los 17 », « Rin del Angelito », « Pupila de Águila », « Cantores Que Reflexionan » et « El Albertío. Le 5 février 1967, à l'âge de cinquante ans, et après plusieurs tentatives ratées, Violeta Parra met fin à ses jours. Sa chanson la plus connue est *Gracias a la Vida* (« Merci à la vie »), popularisée de par le monde par Joan Baez, Maria Dolores Pradera, U2, Mercedes Sosa, Elis Regina, Colette Magny

et Maria Farandouri (grande chanteuse grecque, dirigée par Mikis Theodorakis), Florent Pagny (dans son album *Baryton. Gracias a la vida*), etc. En 2011, le Chilien Andrés Wood réalise un film sur la vie de Violeta Parra, *Violeta se fue a los cielos* (V. en actu du 30. 12. 2012), d'après le roman éponyme de son fils Angel Parra.

Adaptation, impressions : Jérôme Huet/Information, principaux faits : Wikipedia